

ÉDUCATION

Les convictions du patron de l'enseignement catho

«TOUBIB» AU CINÉMA

Deux frères pour un documentaire exceptionnel

LA CROIX

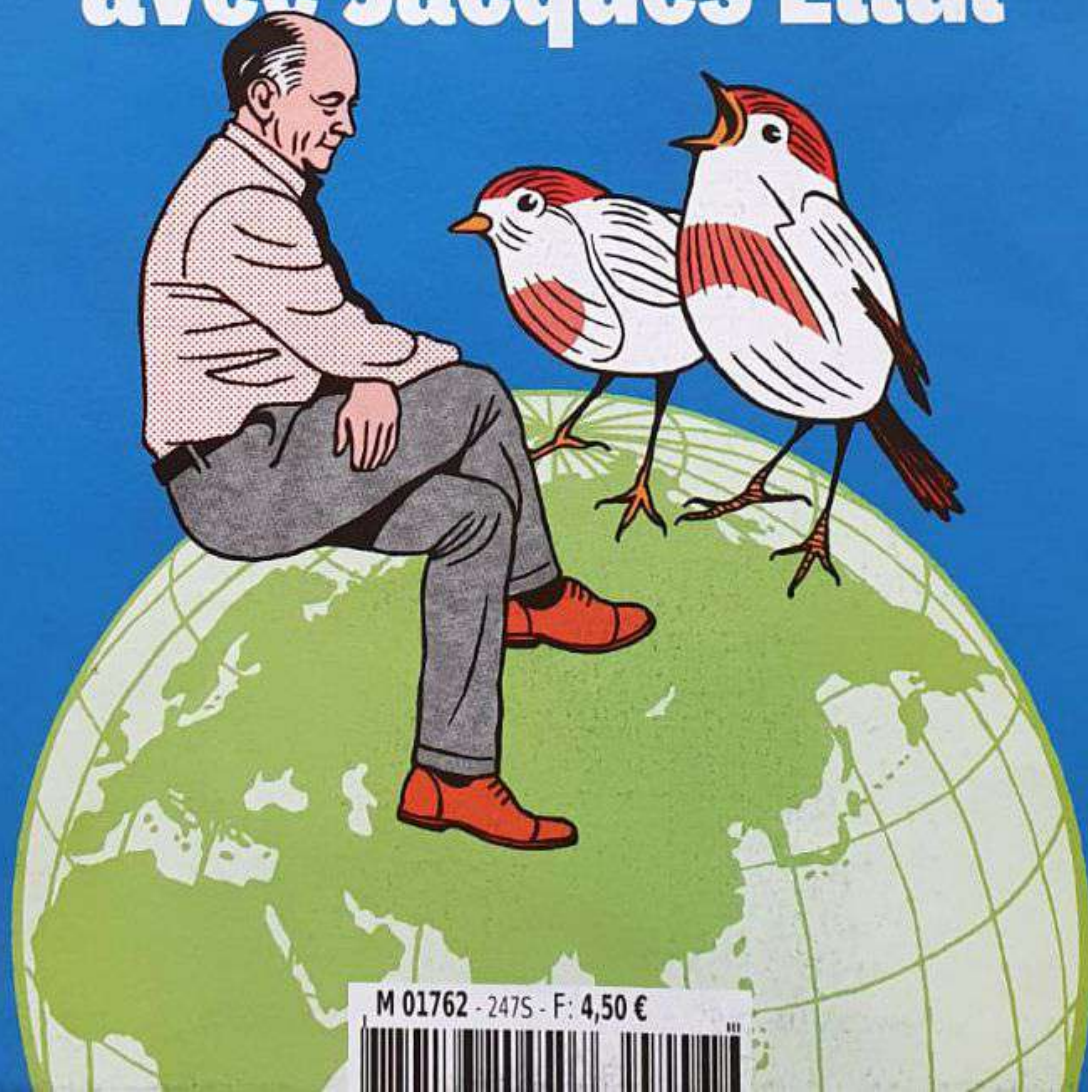
L'Hebdo

N° 247 / Semaine du 30 août 2024

Technologie, politique, religion, consommation, écologie

Retrouver l'envie d'agir

avec Jacques Ellul



M 01762 - 2475 - F: 4,50 €



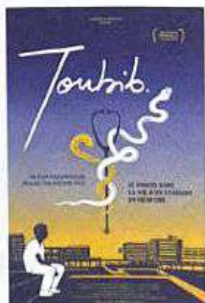
Cinéma

Antoine et Angel

une aventure fraternelle et cinématographique

Le réalisateur Antoine Page a filmé son jeune frère, étudiant en médecine, pendant les douze ans de sa formation et en a tiré un film documentaire très touchant, qui porte autant sur le parcours d'un futur généraliste que sur les liens qui les unissent. *Toubib* est à découvrir dans les salles depuis mercredi.

Céline Rouden



Quand on les interroge sur *Toubib* séparément – l'un vit dans le Jura et l'autre à Marseille –, il y a deux choses qu'Antoine et Angel Page vous précisent d'emblée : leurs treize ans d'écart et leur très grande proximité. Un lien puissant, forgé dans le deuil d'un père parti trop tôt. C'est dans cette relation mi-fraternelle, mi-filiale qu'il faut à l'évidence chercher la matière d'un documentaire qui va bien au-delà de son aspect performatif : filmer douze ans dans la vie d'un étudiant en médecine. « *D'une certaine façon, c'était une manière de rester proche de lui à un moment où il s'appropriait à prendre son autonomie et à entrer dans sa vie d'adulte* », reconnaît Antoine, l'aîné des frères.

En 2010, à trois jours seulement de la rentrée universitaire, il propose à son jeune cadet tout juste bachelier de le filmer pendant toute la durée de ses études, sans idées préconçues et sans savoir très bien ce qui en sortira. Réalisateur indépendant de documentaires, Antoine Page a créé en 2009 sa propre structure de production et de distribution pour s'affranchir des contraintes du secteur. Et il aime de plus en plus tourner sur le temps long,

LA MAISON DU DIRECTEUR DIST.



s'attachant davantage aux personnages qu'aux «grands sujets». «Avec le temps, explique-t-il, on peut faire exister n'importe qui dans n'importe quelle situation. Je connaissais mon frère, j'avais confiance en lui. S'il avait abandonné ses études pour faire autre chose ou s'il avait été plus taiseux, le film aurait été différent, mais je savais que, moi, je n'abandonnerai pas.»

«Le sujet du film, c'est Angel, et sa matière, c'est le temps»

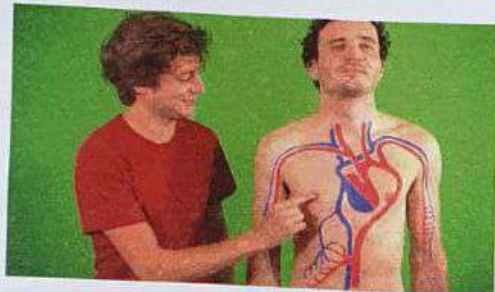
Son intention n'est en aucun cas de dresser un état des lieux de la formation médicale ou du système de santé, mais plutôt de montrer un individu en construction, ce passage de l'enfance à l'âge adulte et à la vie professionnelle, tout en lui conférant une portée universelle. «C'est devenu en quelque sorte un récit d'apprentissage. Le sujet

du film, c'est Angel, et sa matière, c'est le temps», dit-il joliment. Angel, lui, a accepté sans trop réfléchir. «La conversation a duré cinq minutes, pas plus, mais je n'aurais jamais accepté de le faire avec quelqu'un d'autre. Il faut pour cela une confiance absolue.»

Il a tout juste 18 ans lorsqu'il entre à la faculté de médecine de Besançon. Angel ne sait pas encore qu'il s'embarque pour une aventure au très long cours. Depuis les révisions intensives de la première année jusqu'à ce qu'il prête serment en 2021, on suit son parcours d'étudiant, puis d'interne et de médecin remplaçant avec ses découvertes – les premiers stages à l'hôpital –, ses interrogations, et parfois ses désillusions. On le voit grandir, mûrir, affirmer ses choix et ses convictions, qui l'ont conduit à opter pour la médecine sociale et communautaire, au sein d'un centre des quartiers Nord de Marseille.

De 2010 à 2021, Antoine Page a filmé son petit frère Angel tout au long de ses études de médecine, pour raconter dans un documentaire son apprentissage et ses doutes.

Au fil de son parcours, Angel a affirmé son engagement, jusqu'à choisir d'exercer la médecine sociale et communautaire dans un centre des quartiers Nord de Marseille.



PHOTOS: LA MAISON DU DIRECTEUR DUST

«S'il avait choisi la chirurgie orthopédique, j'aurais sans doute été un peu déçu, s'amuse Antoine, qui n'a pas été surpris par le cheminement d'Angel. Nous ne sommes pas très conventionnels dans la famille. Mon père était certes médecin généraliste, mais il était aussi berger l'hiver et partait le week-end jouer de l'accordéon.»

On comprend mieux le besoin d'Angel de prendre parfois le large, comme cette troisième année accomplie en Erasmus à Sofia, ou ses six mois de congé sabbatique en 2017 pour être à son tour berger, en Suisse. En Bulgarie, à la demande de son frère, il enregistre régulièrement de courtes vidéos pour raconter son expérience. Tout à coup, seul devant sa webcam, il dit combien son père lui a manqué, et le rôle que cela a joué dans sa décision de poursuivre des études de médecine. Le documentaire prend un tour plus intime.

Une tonalité plus personnelle

«À ce moment-là, je m'adressais davantage à Antoine qu'à un public, admet-il. Il n'y avait plus la pudeur habituelle. La caméra a servi d'intermédiaire entre nous deux.» Son grand frère ne découvrira ces images que bien des années plus tard, au moment du montage. «Ça m'a énormément touché, je n'aurais jamais osé aborder ce

C'est moins la durée du tournage qui a été un problème que de décider de son terme.

sujet frontalement, explique Antoine. C'est lui qui prend l'initiative et donne ainsi cette tonalité plus personnelle au film.» Angel devient alors ce personnage attachant que l'on perçoit désormais à travers les yeux de son grand frère. À partir de cet épisode, Angel prend conscience que l'expérience va être intense et peut le mettre en danger. Le résultat final le rassure. «C'est très honnête et respectueux, constate-

t-il. Je me reconnais dans le film, et en même temps, je me découvre. Il est très étrange d'être vu ainsi à la troisième personne. Tout ce qui est dit l'est à chaud, il n'y a pas de regard rétrospectif. J'ai parfois un souvenir différent de tous ces moments, mais il y a peu de choses que je dis avec lesquelles je ne suis plus en accord aujourd'hui.»

Pour Antoine, c'est moins la durée du tournage qui a été un problème que de décider de son terme. Comme si, inconsciemment, en mettant un point final à cette aventure, il coupait le lien qui les reliait à leur enfance. «Ces moments-là me manquent», avoue aujourd'hui Angel Page, médecin généraliste épanoui qui a trouvé sa voie et ouvert depuis un nouveau chapitre de son histoire. ■

Toubib - 12 années dans la vie d'un étudiant en médecine, d'Antoine Page (1h53). En salles.